

Zeitschrift: Archives des sciences [2004-ff.]
Herausgeber: Société de Physique et d'histoire Naturelle de Genève
Band: 72 (2021)

Nachruf: Jean-Armand Aubouin (1928-2020)
Autor: Decroez, Danielle / Wildi, Walter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Jean-Armand Aubouin (1928 – 2020)

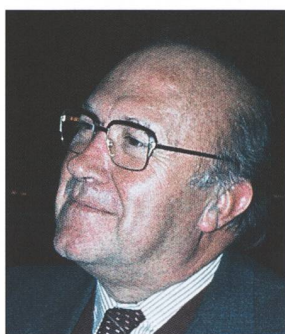
Danielle DECROUEZ¹ et Walter WILDI²

Né le 5 mai 1928 à Evreux (département de l'Eure, Normandie, France), Jean-Armand Aubouin est décédé à Nice (Alpes-Maritimes, France) le 19 décembre 2020.

Après avoir fréquenté le lycée Buffon, J. Aubouin a suivi les classes préparatoires au lycée Saint-Louis. En 1948, il intégra l'École normale supérieure de Saint-Cloud en 1948. Il obtint le titre d'agrégé de l'Université en 1952 et fut nommé la même année à la Faculté des sciences de Paris (Sorbonne) assistant puis en 1956 chef de travaux. En 1958, il soutint sa thèse de doctorat d'état intitulée « Contribution à l'étude géologique de la Grèce septentrionale : les confins de l'Épire et de la Thessalie » qui sera publiée l'année suivante dans les *Annales géologiques des pays helléniques*. Il occupa un poste de maître de conférences en 1959 et celui de professeur à la Sorbonne en 1961 puis à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI) de 1969 à 1991.

Les travaux de ce scientifique français de renom international ont concerné principalement la géologie des chaînes de montagnes du nord de la Méditerranée (Provence, Alpes, Apennins, Hellénides, Dinarides) et l'océanologie de la Méditerranée et du Pacifique. Il s'est aussi intéressé aux Alpes orientales, à la cordillère des Andes, à l'arc insulaire japonais, etc. Les problèmes des ressources énergétiques, minérales et hydriques ainsi que les risques naturels ont été également l'objet de ses préoccupations.

Sa carrière scientifique a évolué à la croisée des paradigmes géosynclinal et océanique. Le concept de géosynclinal pour expliquer l'origine des chaînes de montagnes est né au XIX^e siècle. J. Aubouin éliminera les différentes variétés de géosynclinaux propo-



Jean Aubouin, 1989, Japon.
Photo Jean-Paul Cadet

sées par les différents auteurs pour ne retenir que les « orthogéosynclinaux » qu'il appellera tout simplement « géosynclinaux ». Ces derniers, selon son acceptation qui est l'aboutissement de ses observations sur son terrain de thèse en Grèce, regroupent les « eugéosynclinaux » où naissent les ophiolites et les « miogéosynclinaux » sans ophiolites qui forment un couple géosynclinal. Dans ses articles de 1959 et 1961, il en fait un modèle que l'on devait retrouver dans toutes les chaînes de montagnes. Malheureusement, son ouvrage de 335 pages « *Geosynclines* » sera publié en 1965 quand des articles fondateurs de la tectonique des plaques paraissent. Au début des années 1970 à l'heure où les géosynclinaux entrent dans l'histoire des sciences, il tentera de concilier les concepts géosynclinal et tectonique des plaques.

J. Aubouin occupa des fonctions importantes dans de nombreuses instances scientifiques françaises et internationales (www.academie-sciences.fr/pdf/membre/AubouinJ_bio032). Nous citerons en autres la présidence du XXVI^e Congrès géologique international, qui se tint à Paris en 1980, et de 1984 à 1992 celle de la Commission de la carte géologique du monde (UNESCO). Nommé académicien en 1981, il présida l'Académie des Sciences en 1989-1990 et l'Institut de France en 1989. Il fut honoré par de nombreux et prestigieux prix et distinctions (www.academie-sciences.fr/pdf/membre/AubouinJ_bio032).

J. Aubouin entretenait des relations privilégiées avec la Société de Physique et d'Histoire Naturelle et l'Université de Genève. Lors de la séance commémorative du bicentenaire de la société, le président Marc Vuagnat lui remit le 4 octobre 1990 le diplôme de membre d'honneur.

J. Aubouin fut un enseignant hors pair. Quel étudiant, suivant ses cours, ses excursions sur le terrain ou ses conférences, n'a pas été conquis par son discours ?

La « bible » des étudiants en géologie du début de la seconde partie du XX^e siècle fut sans contexte

¹ Directrice honoraire du Muséum de Genève, F-74130 Contamine-sur-Arve.

² Professeur honoraire de l'Université de Genève.

le Précis de Géologie de J. Aubouin (en collaboration avec R. Brousse et J.-P. Lehmann) en 3 tomes (1 : Pétrologie – 2 : Paléontologie, stratigraphie – 3 : Tectonique, tectonophysique, morphologie). Si la première édition de 1968 ne mentionne que les géosynclinaux à l'origine des chaînes de montagnes, la troisième édition du même ouvrage (1975) parle encore des géosynclinaux, mais la géologie des océans et la tectonique des plaques sont évoquées. Il faut également mentionner le Manuel de travaux pratiques de cartographie (en collaboration avec J. Dercourt et B. Labesse, 1969) dont le but est « d'apprendre aux étudiants la lecture, l'interprétation des cartes géologiques et la construction des coupes et blocs diagrammes ».

En 1981-1982, l'un des auteurs (W. W.), alors post-doc du Fonds national suisse de la Recherche scientifique à l'université de Fribourg, a été accueilli dans le laboratoire de J. Aubouin pour faire une synthèse sur la géologie de la chaîne tello-rifaine (Algérie, Maroc, Tunisie). Ce travail, intitulé « La chaîne tello-rifaine (Algérie, Maroc, Tunisie) : structure, stratigraphie et évolution du Trias au Miocène » a été publié en 1983 dans la Revue de géographie physique et de géologie dynamique (vol. 24, N° 3, 297 p.).

J. Aubouin laisse le souvenir d'une personnalité chaleureuse et engagée et d'un scientifique exceptionnel dont l'école de pensée géologique a formé de nombreux géologues. Il est sans conteste une grande figure de l'histoire des géosciences du XX^e siècle.